

dans l'obéissance. Suprême tourment connu des grands cœurs, qui les purifie absolument et les jette pour jamais dans l'abîme de la volonté de Dieu. Le Seigneur exige d'aveugles instruments.

Cependant le Père avait fondé, dans la chapelle de l'établissement, l'adoration d'un jour parmois : " J'avais, dit-il, dans ma

" chambre une
" lucarne qui
" donnait sur le
" Tabernacle.
" J'y passais les
" nuits. "

" Un jour de
" grand congé
" donné en
" l'honneur de
" saint Joseph,
" ayant envoyé
" tout mon
" monde en
" grande pro-
" menade, je
" dis ma messe,
" et pendant
" l'action de
" grâces je fus
" inondé de
" tant de déli-
" ces, que je
" n'en reviens
" pas encore !

" (Le Père di-
" sait ces cho-
" ses en juillet
" 1868). Là,
" N.-S. me de-

" manda le sacrifice de ma vocation. Je dis oui à tout, et fis
" vœu de me dévouer, jusqu'à ma mort, à fonder une Société
" d'adorateurs. Je promis à Dieu que rien ne m'arrêterait, dussé-
" je manger des pierres et mourir à l'hôpital. " Ce sont ses éner-
" giques paroles.

Dès 1853, le Père fit consulter par un personnage éminent le Souverain Pontife sur la pensée prise dans son ensemble. Pie IX répondit que c'était " une belle pensée, et qu'il l'encou-
" ragerait si le Seigneur la faisait aboutir. "

